Tea for Two, une saison de collaborations artistiques à la Villa du Parc

Véronique Goudinoux

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17548>

DOI: 10.4000/critiquedart.17548

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Véronique Goudinoux, « Tea for Two, une saison de collaborations artistiques à la Villa du Parc », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17548> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17548>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Tea for Two, une saison de collaborations artistiques à la Villa du Parc

Véronique Goudinoux

- 1 *Tea for Two* : le titre de ce catalogue est amusant, qui désigne du titre d'une chanson légère le fait d'œuvrer à deux. On le doit à Garance Chabert, responsable du Centre d'art d'Annemasse, qui programma tout au long de la saison 2012-2013 à la Villa du Parc des œuvres « émanant de processus de travail en commun », l'ambition étant de présenter « différentes possibilités de collaborer –à plus ou moins long terme, ponctuellement ou systématiquement, ou encore par le biais d'un rapprochement effectué par un tiers, etc. », le tout sous-tendu par quelques questions : « Comment expliquer la multiplications des duos d'artistes depuis le début des années 90 ? La collaboration entre artistes met-elle effectivement en crise le stéréotype du génie individuel ? L'étude de la collaboration doit-elle se restreindre à l'examen d'un objet réalisé en commun ou s'ouvrir à tous les échanges effectifs mais plus immatériels qui traversent la scène artistique ? »
- 2 En introduction d'un catalogue qui restitue par la photographie la diversité des collaborations de la Villa du Parc, les textes de Garance Chabert et de Charles Green, auteur de l'ouvrage *The Third Hand: Artist Collaborations from Conceptualism to Postmodernism* (Minneapolis : University of Minnesota Press, 2001), proposent chacun de stimulants modèles permettant de mieux comprendre les mécanismes à l'œuvre dans ces pratiques collaboratives : modèles de la communion, du conflit ou de la négociation. En même temps, il ouvre à d'autres interrogations, elles-mêmes souvent soulevées par les artistes travaillant à plusieurs : comment le monde de l'art peut-il aujourd'hui répondre à ces nouvelles pratiques, qui effectivement se multiplient ? Les résidences d'artistes, les bourses ou diplômes, les défraiements pour des conférences ou des performances, sont en effet systématiquement conçus pour des artistes travaillant seuls. Sans doute serait-il temps que sur un plan pratique et juridique ait lieu une

actualisation correspondant à l'émergence de ces nouveaux travaux en commun que ce catalogue met en évidence d'une manière remarquable.